



Éditorial : « Loué sois-Tu »	2
Calendrier pastoral	3
L'encyclique « Laudato si' » : 10 phrases-clés	14
L'enquête 2011 - 2012 du CoDiEC Bxl - Bw : « Éveil »	16
Frère Roger et le commencement	21
« Loué sois-Tu » : propositions d'animations	22
Une superbe journée blanche vélo	24
Sagesses d'ailleurs	26
En chemin...	27
Des outils, ressources, parcours...	28
Pastorale des jeunes de Bruxelles	30
Animation à l'école : repères	32
Un écho des JMJ 2016	33
Prière	34
Invitation à afficher et utiliser	35
Pour contacter l'équipe diocésaine	36
Fiche B80 : « Louez le Seigneur »	



« Loué sois-Tu »

Une proposition d'année autour de la louange, dans un monde pareil ? Quelle étrange idée...

Et pourtant... voilà que nous retrouvons les jeunes, devant nous, au quotidien. Les enjeux sont considérables : nous contenterons-nous de tenter d'expliquer, de comprendre, de rassurer, de leur apprendre, comme ailleurs, des gestes qui sauvent ? De leur apprendre à « faire avec » et progressivement s'accoutumer à cette violence ? Nous comporterons-nous frileusement comme des victimes potentielles de folies arbitraires et sans avenir ?

Le monde est ça, bien sûr, mais pas seulement : dans les années '70, des proches récemment mariés me disaient : « Nous hésitons à faire des enfants dans un monde pareil ! ». Ils ont bien heureusement misé sur l'avenir. Leurs enfants et petits-enfants se portent bien, avancent, vivent... avec leur temps...

La louange n'est pas une position angéliste et béate. Elle est attitude de reconnaissance, mais peut aussi se fonder dans la confiance, dans l'indignation, la révolte même, et l'engagement...

Les outils d'une louange « engagée » : revenons pour cette fois à ces antiques « vertus » (on dirait aujourd'hui : « compétences ») qui n'ont finalement pas pris une ride : foi, espérance, compassion. Mais aussi : prudence (discernement), tempérance (maîtrise de soi), force (volonté/énergie) et justice (ou recherche d'équité). Ces attitudes sont les leviers pour la mise en œuvre des valeurs que nous souhaitons promouvoir et transmettre: le bien, la beau, le vrai...

« Loué sois-Tu », se veut une proposition dynamique en vue de contribuer à la formation de jeunes prêts à s'engager dans les divers domaines des réalités de leur temps solidaires, économiques, écologiques. Voire politiques ?

Avec l'équipe, Marc Bourgois



Calendrier pastoral

Journée des Relais 2016-2017

Mardi 11 octobre 2016, accueil dès 9h et jusqu'à 16h
Maison diocésaine

Conseil des Relais

Mercredi 15 février 2017, 14 h à 16h, Maison diocésaine
Mercredi 10 mai 2017, 14 h à 16h, Maison diocésaine

Journée de formation et de ressourcement

« Loué sois-Tu »

Mardi 14 mars 2017

Centre spirituel Notre-Dame de la Justice, Rhode Saint-Genèse

Merci à Marina et à Jean-Pierre !

Marina Van Geel depuis 1999 et depuis 2007 Jean-Pierre Vandenschrick ont tous deux bénévolement et magnifiquement soutenu l'équipe, apportant leurs expériences, témoignage, sagesse, joie, encouragement et travail : réflexion de fond, modération, diplomatie, logistique, compilations, prières d'équipe, impression et relecture du Cardan... Leurs apports à tous deux ont été fidèles et considérables.

« Rien n'est plus beau qu'un visage rendu transparent par toute une vie de peines et de joies, de combats et de paix intérieure. » (*Frère Roger*).

Missions achevées, pas encore accomplies : les vies continuent...



✍ Lire le Cardan en ligne : <http://www.pastorale-scolaire.net> ✍



Proposition de lecture

Quelques remarques préliminaires pour comprendre le texte

Le nombre de références faites par le pape à des textes des conférences épiscopales est considérable. Cela signifie certainement une volonté de décentraliser les sources de pensée et d'autorité de l'encyclique, par rapport à la manière de procéder de ses prédécesseurs.

La référence claire et nette – répétée – du pape à François d'Assise qu'il présente comme un mystique et un pèlerin vivant avec simplicité et dans l'harmonie avec Dieu.

Il m'a semblé qu'on pouvait organiser la lecture de l'encyclique selon le modèle du voir / juger / agir : c'est en la structurant ainsi que cette présentation est construite.

Le pape insiste à de très nombreuses reprises sur le fait que, concernant la question qui le préoccupe, **tout est lié**. À titre d'exemple, voici ce qui est écrit au N° 70 : « Dans ces récits anciens (cf. les premiers chapitres de la Genèse), empreints de profond symbolisme, une conviction actuelle était déjà présente : **tout est lié**, et la protection authentique de notre propre vie comme de nos relations avec la nature est inséparable de la fraternité, de la justice ainsi que de la fidélité aux autres. »

Dans le droit fil des premiers chapitres du livre de la Genèse, le pape considère la terre comme **une maison commune**, une sœur plutôt que comme une propriété sur laquelle l'Homme aurait tous les droits. Que l'Homme y manifeste de l'autorité (au sens de co-crédation) soit, mais certainement pas comme si elle nous revenait de droit, comme si elle était pour nous un dû.

Enfin, à plusieurs reprises, le pape se réfère au patriarche Bartholomée (une référence en la matière) et à son insistance, si l'on veut que la question de l'environnement ne soit pas seulement désespérante. Il faut un changement net de la part de l'être humain : qu'il consente à passer « de la consommation au sacrifice, de l'avidité à la générosité, du gaspillage à la capacité de partager, dans une ascèse qui « signifie apprendre à donner, et non simplement à renoncer. C'est une manière d'aimer, de passer progressivement de ce que je veux à ce dont le monde de Dieu a besoin. C'est la libération de la peur, de l'avidité, de la dépendance ».

VOIR

Ce qu'on voit, c'est d'abord l'accélération des changements de l'humanité et de



de l'encyclique « Laudato si' »

la planète ainsi que l'intensification des rythmes de vie et de travail – alors que l'évolution biologique, elle, est depuis toujours assez lente. On constate donc aujourd'hui une « dramatique » différence de rythme qui se passe au détriment de la nature.

Ce qui frappe aussi, c'est la pollution (21), y compris des ordures dangereuses, et les lourdes questions posées aux sociétés, partout dans le monde, par le traitement des déchets (22). Les changements climatiques (25) et les innombrables problèmes liés à l'eau (potable) produisent de la pauvreté, elle-même cause des migrations que les conventions internationales ne parviennent pas à traiter correctement.

Par ailleurs, la perte de la biodiversité (32 sq.) pointe les dégâts causés par l'intervention humaine – des humains toujours plus préoccupés de faire prévaloir la finance et le consumérisme sur le souci de la planète (sol, eau, air).

Le pape souligne aussi la détérioration de la qualité de la vie humaine et la dégradation de la vie sociale, en lien avec l'accroissement du nombre des mégapoles (44).

On constate en outre des inégalités planétaires (48) : la détérioration de l'environnement et de la société a plus d'impact sur les faibles, les pauvres, que sur ceux qui s'en tirent plus ou moins bien. Souvent on se trompe de cible comme, par exemple, lorsqu'on accuse de tous les maux l'augmentation de la population au lieu de s'en prendre au consumérisme galopant. Les inégalités entre individus sont relayées par des inégalités entre des groupes sociaux – ainsi, par exemple, la dette écologique entre le Nord (exploiteur) et le Sud (exploité). (51)

Le pape vise aussi la faiblesse des réactions par rapport à l'étendue des problèmes qui se posent ; la soumission du politique à l'économique – et des deux à la technologie : les systèmes économiques, toujours tendanciellement réactionnaires lorsqu'ils occupent le haut du pavé, justifiant sans cesse le système mondial actuel qui les favorise. Il pointe la diversité des opinions (60) qui pourrait bien sû être une bonne chose s'il en sortait la matière à un vrai débat, à un dialogue : le problème, c'est la confrontation entre deux extrêmes : d'un côté, le soutien inconditionnel au mythe du progrès, de l'autre, la détestation de l'humain égocentrique et égoïste...

JUGER

L'évangile de la création (62 sq.)



Proposition de lecture

La Bible, écrit le pape en substance, offre une lumière et une sagesse dont tout le monde, croyant ou non, peut profiter. Les récits de la création dans le livre de la Genèse « suggèrent que l'existence humaine repose sur trois relations fondamentales intimement liées : la relation avec Dieu, avec le prochain, et avec la terre. Selon la Bible, explique le pape, ces trois relations vitales ont été rompues, non seulement à l'extérieur mais aussi à l'intérieur de nous. Cette rupture est le péché. L'harmonie entre le Créateur, l'humanité et l'ensemble de la création a été détruite par le fait d'avoir prétendu prendre la place de Dieu, en refusant de nous reconnaître comme des créatures limitées.

Nous ne sommes pas Dieu. La terre nous précède, elle nous a été donnée, à tous (71). Quant à nous, nous avons à garder et cultiver le jardin du monde – manière de dire que nous avons une responsabilité par rapport à la terre et que nous avons à reconnaître la valeur propre des autres êtres devant Dieu (69).

Dire « création », c'est dire plus que « nature » (76). C'est dire qu'il y a **un projet de Dieu**, de l'amour qu'est Dieu dans lequel chaque créature a une valeur, une signification et une fonction (84). C'est dire encore que le monde est issu d'une décision, d'une liberté, d'un choix et non du chaos ou du hasard.

Le pape insiste sur la communion universelle de tous les êtres sous forme de **fraternité** : « ...créés par le même Père, nous et tous les êtres de l'univers, sommes unis par des liens invisibles, et formons une sorte de famille universelle, une communion sublime qui nous pousse à un respect sacré, tendre et humble. » (89)

La racine humaine de la crise écologique (101 sq.)

« Il ne sert à rien de décrire les symptômes de la crise économique, si nous n'en reconnaissons pas la racine humaine. Il y a une manière de comprendre la vie et l'activité humaine qui a dévié et qui contredit la réalité jusqu'à lui nuire. Pourquoi ne pouvons-nous pas nous arrêter pour y penser ? » (101)

Dans ce chapitre, le pape met en cause la **technologie** : si jamais l'humanité n'a eu autant de pouvoir sur elle-même, rien ne garantit qu'elle en ait toujours (104). Cela implique la nécessité d'une éthique solide, d'une culture et d'une spiritualité de la limite.

« **Tout est lié** », lit-on dans l'encyclique (117). Si l'être humain se déclare autonome par rapport à la réalité et qu'il se pose en dominateur absolu, la base même de son existence s'écroule, parce qu'au lieu de remplir son rôle de collaborateur de Dieu dans l'œuvre de la création, l'homme se substitue à Dieu et ainsi finit par provoquer la révolte de la nature (Jean-Paul II, 2010) » Fort de ce



de l'encyclique « Laudato si' »

constat, le pape met en garde contre le relativisme (122) ; il insiste sur la nécessité de préserver le travail (124) comme lieu de développement personnel multiple où plusieurs dimensions de la vie sont en jeu, telles que la créativité, les projets, les valeurs, etc...

Une écologie intégrale (137).

« Quand on parle d'environnement, on désigne en particulier une relation, celle qui existe entre la nature et la société qui l'habite. Cela nous empêche de concevoir la nature comme séparée de nous ou comme un simple cadre de notre vie. Nous sommes inclus en elle, nous en sommes une partie et nous sommes enchevêtrés avec elle. (...) Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio - environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature. » (139)

Le pape en appelle à une écologie culturelle, qui fasse attention aux cultures locales, qui ait le souci de faire dialoguer le langage scientifique et technique avec le langage populaire.

Insistance aussi sur **l'écologie de la vie quotidienne** et donc sur l'importance de veiller à ce que le cadre dans lequel nous vivons, qui influe sur notre manière de voir la vie, soit autant que possible harmonieux. Dans ce contexte, cultiver de bonnes relations humaines, un voisinage convivial, un réseau d'appartenances multiples peut contribuer, pour une part du moins, à inverser la sensation d'asphyxie produite par l'entassement dans des demeures étroites. Cette remarque a des implications jusque dans la manière de concevoir l'urbanisme, les moyens de transport, etc.

Le bien commun, rappelle le pape, présuppose le respect de la personne humaine comme telle, le bien-être social, le développement des divers groupes intermédiaires, la paix sociale, la stabilité et la sécurité d'un certain ordre. Le principe du bien commun en appelle à la solidarité et à une option préférentielle pour les plus pauvres. Cette notion inclut aussi les générations futures. Le slogan selon lequel nous empruntons la terre à nos enfants est ici de rigueur – avec un sens des responsabilités qui déborde le cadre du présent pour s'étendre loin dans le futur...

AGIR

L'interdépendance nous oblige à penser à un monde unique, à un projet com-



Proposition de lecture

mun. Pour avoir quelques chances de résoudre les questions posées par l'environnement, il faut pouvoir compter sur un consensus très large, si possible mondial : la pollution ne s'arrête pas aux frontières des pays qui tentent de lutter efficacement contre elle !

On note que, grâce à un très fort engagement, les questions environnementales sont de plus en plus présentes dans l'agenda public et deviennent une invitation constante à penser à long terme. Cependant, les **sommets mondiaux** de ces dernières années, il faut bien le reconnaître, n'ont pas répondu aux attentes qu'on mettait légitimement en eux. On peut penser que, sans institutions internationales capables de sanctionner les États fautifs, il n'y a guère de progrès à espérer...

Il faut que chaque État puisse planifier, coordonner, veiller et sanctionner. Tout doit être mis en œuvre partout pour penser au bien commun à long terme. Il faut pouvoir développer des **coopératives** pour l'exploitation **d'énergies renouvelables** permettant l'autosuffisance locale. Il faut que, dès la conception des initiatives et des projets, une étude de leur **impact** sur l'environnement soit insérée et élaborée de manière interdisciplinaire, transparente et indépendante de toute pression économique et politique. La rentabilité ne peut pas être l'unique élément à prendre en compte, **la politique doit cesser de se soumettre à l'économie**. Toutes deux doivent se mettre résolument au service de la vie, spécialement de la vie humaine.

Il faut respecter le rythme de la nature et se convaincre que ralentir un rythme déterminé de production et de consommation peut donner lieu à d'autres formes de progrès et de développement. Mettons-nous en tête que le développement durable entraînera d'autres formes de croissance : il s'agira donc de marquer une pause en mettant des limites raisonnables à l'accroissement vorace et irresponsable produit durant de nombreuses décennies. Il faut se convaincre que l'heure est venue d'accepter une certaine décroissance dans quelques parties du monde...

Avec Benoît XVI (*Caritas in Veritate*, 2009), il s'agit de se dire que seul pourrait être considéré comme éthique un comportement dans lequel « les coûts économiques et sociaux dérivant de l'usage des ressources naturelles communes soient établis de façon transparente et soient entièrement supportés par ceux qui en jouissent et non par les autres populations ou par les générations futures. »

Dans ce contexte, **les croyants sont invités à être cohérents avec leur propre foi** et à ne pas la contredire par leurs actes. Il faudra leur demander de s'ouvrir



de l'encyclique « Laudato si' »

de nouveau à la grâce de Dieu et de puiser au plus profond de leurs propres convictions sur l'amour, la justice et la paix.

Dans une perspective spirituelle

Selon le pape François, l'obsession d'un style de vie consumériste ne peut provoquer que violence et destruction – surtout lorsque seulement un petit nombre de personnes peut soi-disant tout se permettre presque sans foi ni loi. Du coup, il faut, pense-t-il, impérativement **changer de style de vie**. Moins se centrer sur la seule référence à soi comme modèle unique d'humain digne, dépasser l'individualisme pour susciter d'autres valeurs et, dans la foulée, un changement social important. Il faudrait parvenir à ne pas se contenter d'informer, mais aussi à **développer des habitudes neuves** – et, pour y parvenir, devenir assez nombreux dans la société, et assez motivés, pour accepter une norme juridique capable de produire des effets importants et durables. Dans le même ordre d'idée, le pape insiste pour qu'on s'efforce de croire à ce qu'on fait, et que l'état d'esprit qu'on diffuse relève davantage de l'**enthousiasme** que du défaitisme : il s'agirait de parvenir à pointer le positif plutôt que d'insister toujours, à temps et à contretemps, sur ce qui dysfonctionne. Pour le pape, **la famille joue un rôle essentiel** dans ce processus de changement de style : elle constitue un haut lieu de culture de la vie (contre la culture de la mort) et d'éducation à la vie. C'est dans la famille, par exemple, que l'enfant peut être rendu sensible à la beauté de la nature, singulièrement, et sortir du pragmatisme utilitariste ambiant.

Une conversion écologique

Le pape plaide pour une **conversion** écologique qui impliquerait :

- gratitude et gratuité, c'est-à-dire la reconnaissance du monde comme don reçu de Dieu-amour ;
- la conscience amoureuse de ne pas être déconnecté des autres créatures, de former avec elles une belle communion universelle ;
- de développer créativité et enthousiasme pour affronter les drames du monde. Dans cette perspective, il pourrait être utile de faire du « qui perd gagne » et du « moins est plus » ses devises, en d'autres termes de chercher à cultiver la sobriété et la simplicité dans tous les secteurs de sa vie. Il serait judicieux de chercher à vivre intensément avec peu – surtout quand on sait se passionner pour des rencontres fraternelles, dans le service, dans l'art, etc.

Quelques réflexions

Nous sommes invités à réfléchir, à la lumière de cette encyclique, à ce que pourrait être **une éthique écologique** – et à envisager quelques applications.



Proposition de lecture

Création

Dans la perspective de la bible et selon la théologie chrétienne « bien comprise » (!), à strictement parler, ce n'est pas de nature qu'il est surtout question, mais de création. Pas d'un premier moment vierge et neutre, pas d'une origine, mais d'un don, d'une histoire, avec un commencement et (probablement) une fin – une intrigue dont on ne connaît pas les tenants et les aboutissants (qui nous échappe donc dans une grande mesure), une intrigue dans laquelle l'homme est censé occuper une place centrale.

Responsables

Dans la bible, toute l'intrigue, en effet, se décide en fonction du rapport que l'humain noue avec ce qu'il n'a pas choisi, avec ce qui lui est foncièrement extérieur : l'origine sur laquelle il n'a pas de prise. La question qui se pose est celle-là même de savoir comment l'humain va répondre (= se montrer responsable) de lui-même et de Dieu. Une question à laquelle une amorce de réponse est d'emblée proposée : cette responsabilité se jouera à travers la manière dont l'homme assumera le cadeau qui lui a été donné et qu'il a accepté, à travers la façon dont il s'en rendra maître.

Un enjeu colossal

Inutile de faire un dessin : l'enjeu est colossal. Dans le monde actuel en effet, être maître de la nature c'est se comporter en prédateur. Les nations et entreprises polluantes n'entendent que très difficilement le langage des défenseurs de la nature. Dans ce contexte, il est souhaitable que le croyant se demande si l'on n'a pas trop confondu la « maîtrise de l'homme » sur le monde (Gen), avec le droit d'user et d'abuser. Face à de tels excès, la foi enracinée dans la Bible invite « forcément » à insister sur le respect plutôt que sur l'exploitation de la nature – et à faire comprendre que l'Homme lui-même est blessé dans son droit à la vie lorsque la création est elle-même détériorée.

François d'Assise

Tout un courant judéo-chrétien permet de répondre affirmativement à cette question qui est devenue cruciale. L'Église peut même exciper d'une figure de proue du mouvement écologique, à savoir : François d'Assise, dont René Coste, citant Roger Sorell, prétend qu'il a transformé « l'ambivalence ascétique du Moyen-Âge par rapport au monde de la nature » en « une explosion de réactions positives à l'égard de la création ». Quant aux Franciscains Michael et Kenneth Himes, note encore René Coste, « ils font remarquer que l'éthique de la nature de François est liée à son amour pour les pauvres ». On peut supposer



de l'encyclique « Laudato si' »

que le saint d'Assise avait compris que, solidaires dans leur condamnation à supporter le poids de l'avidité des puissants, les pauvres, certes, mais aussi les plantes et les animaux étaient associés de fait dans l'espérance d'un ordre qui permettrait à tous d'habiter un monde vraiment vivable, où chaque être serait respecté pour qui il est. Que nous rappelle François d'Assise, sinon ce que dit la Genèse, à savoir que si Dieu invite l'homme à dominer les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et les animaux qui rampent sur la terre, il n'en reste pas moins, Lui, Dieu, le maître d'œuvre de sa création ? En sorte que la « domination » dont il est fait mention dans ce texte ne signifie nullement que l'Homme pourrait s'arroger le droit d'user et d'abuser à son gré de la terre d'une façon irresponsable, mais qu'il est appelé à rendre service à Dieu et aux autres Hommes.

Non pas prédateur, mais gérant

« Gérance », « intendance », des termes qui consonnent avec ceux de justice et de paix. Cela signifie par exemple, écrit Marjolaine Chevallier, « que les biens de la terre ne sont pas aux seuls propriétaires ou exploitants, mais qu'il faut les considérer comme dons de Dieu et qu'il s'agit en conséquence de les partager, de les répartir, en tenant particulièrement compte des pauvres, des exclus, des endettés. » Protéger, promouvoir, « gérer » la création, c'est, pour le chrétien, faire œuvre évangélique. « Nous ne pouvons plus nous séparer du jeu de la nature », écrivait le théologien protestant Jürgen Moltmann, chantre de l'espérance, « nous devons apercevoir Dieu dans la nature et la nature en Dieu. Nous, les Hommes, nous nous intégrons dans la communauté entière de la création dont nous nous sommes détachés. (...) Non seulement nous aurons la volonté de reconnaître la nature pour la maîtriser, mais nous essaierons de la comprendre pour participer à sa vie. (...) »

Un autre monde est possible, l'Histoire est entre nos mains

Que veut dire **respecter la création dans la vie de tous les jours** ?

Cette perspective peut trouver des applications très concrètes dans la vie quotidienne de chacun.

En ce qui concerne l'alimentation par exemple, des experts du World Hunger Project ont calculé que la Terre pourrait, dans l'état actuel des techniques agricoles et à condition d'égaliser la répartition des approvisionnements alimentaires, accueillir dans de bonnes conditions 5,5 milliards d'individus supplémentaires s'ils se contentaient d'un régime végétarien. S'ils tiraient 15% de leurs calories de produits d'origine animale, comme c'est généralement le cas en Amérique du sud, l'effectif tolérable total tomberait à 3,7 milliards. S'ils ti-



Proposition de lecture

raient 25% de leurs calories de produits d'origine animale (comme pour la plupart des habitants de l'Amérique du nord), la Terre ne pourrait héberger que 2.8 milliards d'êtres humains en plus. Des magasins de commerce équitable existent dans chaque ville en Belgique, des familles ont choisi de vivre sans voiture, des alternatives existent pour économiser l'énergie, ou pour éviter de contribuer au déboisement de pays du Sud lors de la construction de nos habitations. Chacun est ainsi invité à « repenser fondamentalement ses habitudes de vie, qu'il s'agisse de nourriture - il convient de revaloriser la frugalité et la modération -, des moyens de transports, des achats de biens d'équipements, du choix de destination des vacances, ou du renoncement aux gaspillages inconsidérés », et à « sensibiliser les jeunes et les enfants à leur responsabilité à l'égard de la création et surtout pour faire découvrir la beauté de la création, sa diversité merveilleuse ».

Une tâche pour l'Église

Pour être crédibles, l'Église, les institutions qui en dépendent et celles et ceux qui en sont proches devraient mettre en pratique ces notions d'éthique et de développement durable, qui paraissent parfois si abstraites. L'Église pourrait ainsi se montrer solidaire des femmes et des hommes qui ne partagent pas la foi chrétienne, mais des valeurs humaines universelles, comme la conscience de la nécessité de l'équité et celle de leur responsabilité à l'égard du bien commun. Car le développement durable requiert aussi des actes, à accomplir ensemble.

Finalement, cette « éthique écologique » fondée sur la responsabilité envers tous nos contemporains (y compris donc celles et ceux du Sud de la planète) et envers les générations futures ne serait-elle pas une traduction, adaptée aux problèmes actuels d'environnement et de développement, de la fameuse règle d'or que l'on trouve dans toutes les cultures et toutes les religions, selon laquelle chacun doit éviter de faire aux autres ce qui lui ferait du mal à lui ?

Entraide et Fraternité

Conception, rédaction Jean-François Grégoire



Journée des Relais 2016-2017

Journée des Relais et de tout animateur pastoral

Mardi 11 octobre 2016

Accueil dès 9h, et jusqu'à 16h
Maison diocésaine de l'Enseignement,
av. de l'Église Saint-Julien 15 - 1160 Bxl

« **Loué sois-Tu** »

Retrouvailles

Partage d'expérience

Marie-Thérèse Hautier

Théologienne, bibliste, aumônière aux Cliniques Saint-Luc.

Présentation d'outils, de ressources et de partenaires

Repas fraternel

Ateliers d'échanges et de formations

Clôture et prière commune



Inscription attendue pour le 4 octobre 2016 par votre moyen préféré.

Merci d'indiquer votre nom et celui de votre école, ou de votre appartenance.

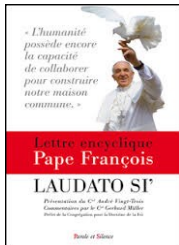
Cette rencontre peut être comptabilisée dans vos journées de formation.

Code CECAFOC : 16bra131

<http://enseignement.catholique.be/cecafoc>

Informations et autres inscriptions : Marc Bourgois : 0476/32.71.60

marc.bourgois@telenet.be - pastoralescolairebxbw@gmail.com



L'encyclique « Laudato si' » : 10 phrases-clés

En mai 2015, le pape François a publié une encyclique sur l'écologie intitulée « Laudato si' » reconnaissant le réchauffement climatique. Il appelle le monde à une «conversion écologique» radicale, reposant non pas sur un «juste milieu» entre développement durable et développement économique mais visant une rupture de société où la vie serait désormais fondée sur la «sobriété». Les économies du nord assumeraient donc une «décroissance» pour envisager un avenir «soutenable» par solidarité avec les pays du Sud envers qui ils ont une «dette écologique».

1. «J'adresse une invitation urgente à un nouveau dialogue sur la façon dont nous construisons l'avenir de la planète. Nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous, parce que le défi environnemental que nous vivons, et ses racines humaines, nous concernent et nous touchent tous.»
2. «Il existe un consensus scientifique très solide qui indique que nous sommes en présence d'un réchauffement préoccupant du système climatique (...) L'humanité est appelée à prendre conscience de la nécessité de réaliser des changements de style de vie, de production et de consommation, pour combattre ce réchauffement ou, tout au moins, les causes humaines qui le provoquent ou l'accroissent.»
3. «Il y a, en effet, une vraie “dette écologique”, particulièrement entre le Nord et le Sud, liée à des déséquilibres commerciaux, avec des conséquences dans le domaine écologique, et liée aussi à l'utilisation disproportionnée des ressources naturelles, historiquement pratiquée par certains pays.»
4. «La faiblesse de la réaction politique internationale est frappante. La soumission de la politique à la technologie et aux finances se révèle dans l'échec des Sommets mondiaux sur l'environnement.»
5. «Tout est lié (...) Toute approche écologique doit incorporer une perspective sociale qui prenne en compte les droits fondamentaux des plus défavorisés. (...) Puisque tout est lié, la défense de la nature n'est pas compatible non plus avec la justification de l'avortement (...) la dégradation de l'environnement et la dégradation sociale, s'alimentent mutuellement.»

L'encyclique « Laudato si' » : 10 phrases-clés

6. «Le XXIème siècle, alors qu'il maintient un système de gouvernement propre aux époques passées, est le théâtre d'un affaiblissement du pouvoir des États nationaux, surtout parce que la dimension économique et financière, de caractère transnational, tend à prédominer sur la politique. Dans ce contexte, la maturation d'institutions internationales devient indispensable, qui doivent être plus fortes et efficacement organisées, avec des autorités désignées équitablement par accord entre les gouvernements nationaux, et dotées de pouvoir pour sanctionner.»

7. «L'heure est venue d'accepter une certaine décroissance dans quelques parties du monde, mettant à disposition des ressources pour une saine croissance en d'autres parties.»

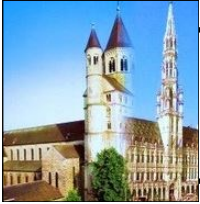
8. «Les prévisions catastrophistes ne peuvent plus être considérées avec mépris ni ironie. Nous pourrions laisser trop de décombres, de déserts et de saletés aux prochaines générations. Le rythme de consommation, de gaspillage et de détérioration de l'environnement a dépassé les possibilités de la planète, à tel point que le style de vie actuel, parce qu'il est insoutenable, peut seulement conduire à des catastrophes.»

9. «C'est un retour à la simplicité. La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice. Ce n'est pas moins de vie, ce n'est pas une basse intensité de vie mais tout le contraire. Le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent, en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie. L'heure est arrivée de réaliser que cette joyeuse superficialité nous a peu servi.»

10. «Il ne suffit pas de concilier, en un juste milieu, la protection de la nature et le profit financier, ou la préservation de l'environnement et le progrès. Sur ces questions, les justes milieux retardent seulement un peu l'effondrement. Il s'agit simplement de redéfinir le progrès.»

Encyclique « Laudato si' » 2015





L'enquête 2011 - 2012 du CoDiEC Bxl - Bw

Jean-François Grégoire, accompagnateur théologique de l'équipe diocésaine de Pastorale scolaire Bxl - Bw, présente une relecture « évangélique » de certains mots-clés cités dans la synthèse des réponses à la question : « Au départ de nos pratiques, qu'est-ce qui nous permet d'affirmer que notre école est chrétienne ? ».



Éveil.

L'éveilleur, c'est celui qui est levé avant tout le monde pour ouvrir la porte sur une nouvelle journée. N'est-ce pas précisément ce qu'on peut attendre d'un éducateur : une heure ou une ardeur d'avance, pour préparer la journée, faciliter la mise en route des uns et des autres, accompagner leurs premiers pas dans le nouveau jour ?...

Reste qu'en tout état de cause, l'éveilleur est d'abord un éveillé voire un guetteur d'aube. La nuit a assez duré : place au jour. Il n'est plus temps de dormir, de récupérer : le moment est venu de se lever, de se bouger et de donner le meilleur de soi-même. C'est le cas de dire qu'il y a un temps pour chaque chose : un temps pour le sommeil et un temps pour l'éveil, un temps pour la passivité et un temps pour l'activité. À céder trop à la passivité, semblent dire les veilleurs, il se pourrait qu'on file bientôt le mauvais coton du conformisme, de l'indifférence, de l'insignifiance qui se contente de peu et ne crée rien.

Éveiller, c'est susciter l'écoute, le désir d'autre chose, de quelqu'un d'autre, d'un ailleurs. C'est se mettre en projet ; se lever et marcher – en finir avec les paralysies. Symptomatiquement, l'évangile établit une corrélation entre la veille et la prière (« *Veillez et priez* », somme Jésus à ses disciples au jardin des oliviers) et entre la veille et le service (« *Restez en tenue de service, votre ceinture autour des reins, et vos lampes allumées.* » (Lc12, 35)). Prier, servir : deux bons motifs de veiller ; deux raisons de rester ou d'entrer en lien, de saisir l'occasion de ce genre de rencontres dont dépend la qualité de notre vie (sa hauteur et sa profondeur) ; deux tâches capables de susciter l'énergie pour créer les conditions d'une vie pleine et heureuse – et qui, en même temps, peuvent accessoirement se servir d'aire de repos l'une à l'autre.



Bible

« Louez le Seigneur »

01 Alléluia ! Louez le Seigneur du haut des cieux, louez-le dans les hauteurs.

02 Vous, tous ses anges, louez-le, louez-le, tous les univers.

03 Louez-le, soleil et lune, louez-le, tous les astres de lumière ;

04 vous, cieux des cieux, louez-le, et les eaux des hauteurs des cieux.

05 Qu'ils louent le nom du Seigneur : sur son ordre ils furent créés ;

06 c'est lui qui les posa pour toujours sous une loi qui ne passera pas.

07 Louez le Seigneur depuis la terre, monstres marins, tous les abîmes ;

08 feu et grêle, neige et brouillard, vent d'ouragan qui accomplit sa parole ; les arbres des vergers, tous les cèdres ;

09 Les montagnes et toutes les collines,

10 les bêtes sauvages et tous les troupeaux, le reptile et l'oiseau qui vole ;

11 les rois de la terre et tous les peuples, les princes et tous les juges de la terre ;

12 tous les jeunes gens et jeunes filles, les vieillards comme les enfants.

13 Qu'ils louent le nom du Seigneur, le seul au-dessus de tout nom ; sur le ciel et sur la terre, sa splendeur :

14 il accroit la vigueur de son peuple. Louange de tous ses fidèles, des fils d'Israël, le peuple de ses proches ! Alléluia !

La Bible, nouvelle traduction liturgique



* Fiche réalisée par l'équipe diocésaine de Pastorale scolaire Bruxelles - Brabant wallon

Contexte

Le livre des psaumes est, sans l'ombre d'un doute, le recueil de poèmes le plus lu au monde. Et depuis fort longtemps. Cette évidence crève tellement les yeux qu'on n'y pense plus. À ce point, même, qu'on surprend quelquefois les moines en leur disant qu'ils lisent de la poésie cinq fois par jour ! Et pourtant, ces paroles qui vont de la plainte la plus désespérée à la joie la plus extravertie, de la violence la plus dévastatrice aux douceurs les plus réconfortantes, ces proférations, ces implorations, ces chuchotements rêveurs, qui expriment tous les sentiments humains, ces psaumes, sont aussi la parole de Dieu, et ce sont des poèmes.

Un poème, en jouant sur et avec les mots, cherche toujours à dire ce qui excède le langage. Dans la poésie hébraïque, par exemple, le texte se construit le plus souvent par répétition d'un même vers, avec variantes. Ce procédé (qu'on appelle le *distique*) induit que le sens progresse, qu'il tâtonne, qu'il n'est pas univoque, qu'on le trouvera en aval du texte ; qu'il est, le sens, aussi imprenable que le cours de la vie même.

Ici, par exemple, bien malin qui pourrait nous dire qui parle. Le psalmiste s'efface carrément devant les paroles qu'il rapporte ou qu'il invite à prononcer. Il demande même aux choses forcément muettes de parler : *le soleil, la lune, les astres*, etc. Il évoque (et invoque) *les univers*, comme s'il pressentait, avec la physique moderne, que la perception humaine du cosmos était forcément limitée, tronquée, réductrice.

D'ailleurs, si ce texte renvoie à d'autres (et, par exemple, au commencement de la Bible), on ne lui fera pas le reproche d'anthropocentrisme, qu'on adresse généralement au premier récit de la création : « *Soyez féconds et multipliez-vous. Remplissez la terre et soumettez-la* » (Gen 1,28). Certes, ici aussi, l'humanité n'apparaît que vers la fin du psaume, après les bêtes, les éléments et les monstres, comme un corps, important bien sûr, mais plutôt soumis à un ordre des choses qui la dépasse, que dominateur, dans la complexité des univers.

Important, disions-nous ? Oui, car *Le Seigneur* du psaume veille sur son peuple (verset 14) et il a tout ordonné à une loi qui dépasse l'entendement (verset 6).

Si le livre des Psaumes ne fait l'économie ni de la révolte ni du désespoir, il finit en fanfare, par une série de poèmes de joie (dont le nôtre), qui invitent peut-être à se décentrer, à se faire petit, dans la louange universelle. Petit, mais glorieux de pouvoir donner la parole à cette prodigieuse nature qui rend hommage à Dieu, qui le révèle et qui, en définitive, apparaît comme un don de la transcendance.

*Avec l'équipe,
Lucien Noullez*

Pour aller plus loin :

On lira toujours avec bonheur le commentaire de Paul Beauchamp, *Psaumes nuit et jour*, datant de 1981, mais réédité en 2015. Ce livre n'a pas pris une ride.

À propos du rapport entre la poésie et la Bible, le récent essai de Michael Edwards : *Bible et poésie* (Ed. De Falloi, 2016) relève la plupart des passages poétiques importants du Nouveau et de l'Ancien Testament. Et en situe l'enjeu.

On peut aussi lire mon article en ligne : www.citeaux.net/collectanea/noullez.pdf

Lucien Noullez.



Pistes d'échange

1. Comment interpréter l'expression :
« vent d'ouragan qui accomplit sa parole » ?
2. Quelle nuances de sens entre « achever », terminer, « accomplir » ?
3. Qui pourrait être le locuteur de ce psaume ?
4. Dans quelles circonstances as-tu déjà été incité à la louange ?
5. Comment actualiserais-tu ce psaume de louange ?
6. Certaines interpellations te posent-elles questions ?
7. À choisir un verset, lequel choisirais-tu, et pour quelle(s) raison(s) ?



Pistes parallèles

Louange : acte par lequel l'homme célèbre, acclame la grandeur et la bonté de Dieu. La prière de louange chante Dieu pour lui-même et lui rend gloire au-delà de ce qu'il fait, parce qu'Il est.

<http://www.eglise.catholique.fr>

Alléluia est un mot hébreu qui vient du verbe *hillel* qui veut dire louer et du suffixe *iah* qui est une abréviation de *Yahvé*. Donc, *alléluia* se traduit habituellement par « louer le Seigneur », mais aussi par « adorer le Seigneur », « célébrer le Seigneur » ou « confesser le Seigneur ».

L'acclamation *alléluia* est fréquente dans les psaumes. À l'occasion, elle introduit la prière au début du psaume, d'autres fois on la retrouve à la fin pour la conclure. Elle exprime toujours un sentiment de joie vers le Seigneur.

<http://www.interbible.org/interBible/ecritures/>

« Allahou Akbar (Allâhou Akbar) » : « Allah est plus Grand » : Louange à Dieu célébrant Sa grandeur. Cette louange exprime Sa Toute-Puissance et le fait qu'Il est « Un, sans associé » : l'affirmation du monothéisme strict).

<http://www.fleurislam.net/media/glossaire>

Te Deum (IVème - Vème siècle)

À toi Dieu, notre louange ! Nous T'acclamons, tu es Seigneur !

À Toi Père éternel, L'hymne de l'univers.

Devant Toi se prosternent les archanges, les anges et les esprits des cieux ; ils Te rendent grâce ; ils adorent et ils chantent :

Saint, Saint, Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers ; le ciel et la terre sont remplis de Ta gloire.

C'est Toi que les Apôtres glorifient, Toi que proclament les prophètes, Toi dont témoignent les martyrs ; c'est Toi que par le monde entier l'Église annonce et reconnaît.

Dieu, nous T'adorons : Père infiniment saint, Fils éternel et bien-aimé, Esprit de puissance et de paix.

Christ, le Fils du Dieu vivant, le Seigneur de la gloire, Tu n'as pas craint de prendre chair dans le corps d'une vierge pour libérer l'humanité captive.

Par Ta victoire sur la mort, Tu as ouvert à tout croyant les portes du Royaume ; Tu règnes à la droite du Père ; Tu viendras pour le jugement.

Montre-Toi le défenseur et l'ami des hommes sauvés par Ton sang : prends-les avec tous les saints dans ta joie et dans Ta lumière.



Frère Roger et le commencement

1^{er} janvier : Qui avance vers Dieu va d'un commencement à un autre commencement. Seras-tu de ceux qui osent se dire : « Recommence ! Quitte le découragement ! Que ton âme vive ! »

15 janvier : Dieu de tout amour, tu nous emplis d'une fraîcheur d'Évangile quand la confiance du cœur est au commencement de tout.»

18 mars : Qui chemine de commencement en commencement dans une vie de communion avec Jésus, le Christ, ne fixe pas ses regards sur ses propres progrès ou reculs. De jour et de nuit la semence d'Évangile, déposée aux profondeurs de l'être, germe et croît.

27 mars : Regarder en arrière ce qui a blessé, s'attarder aux échecs, paralyse jusqu'aux fibres de l'âme. Dans de nouveaux commencements, l'Esprit Saint accomplit ce miracle : il libère, il efface, il conduit à aimer.

12 juillet : À tous les âges, des maturations s'imposent. Elles ont besoin de temps. Pourquoi s'impatiser vis-à-vis de soi-même ? Aller de commencement en commencement, d'étape en étape, peut ouvrir une issue au-delà des découragements.

27 octobre : Au long d'une vie chrétienne, il nous est donné de passer d'un commencement à un autre commencement. Mais une telle démarche s'épuise si elle ne prend pas son élan dans une continuité, l'invisible présence de l'Esprit Saint en nous.

30 décembre : Si, passant de commencement en commencement, nous nous disposons à accueillir chaque jour qui vient comme un jour unique... Et le Christ dit à chacun : « Jamais je ne te laisserai seul. »

Extraits de son livre « En tout la paix du cœur »



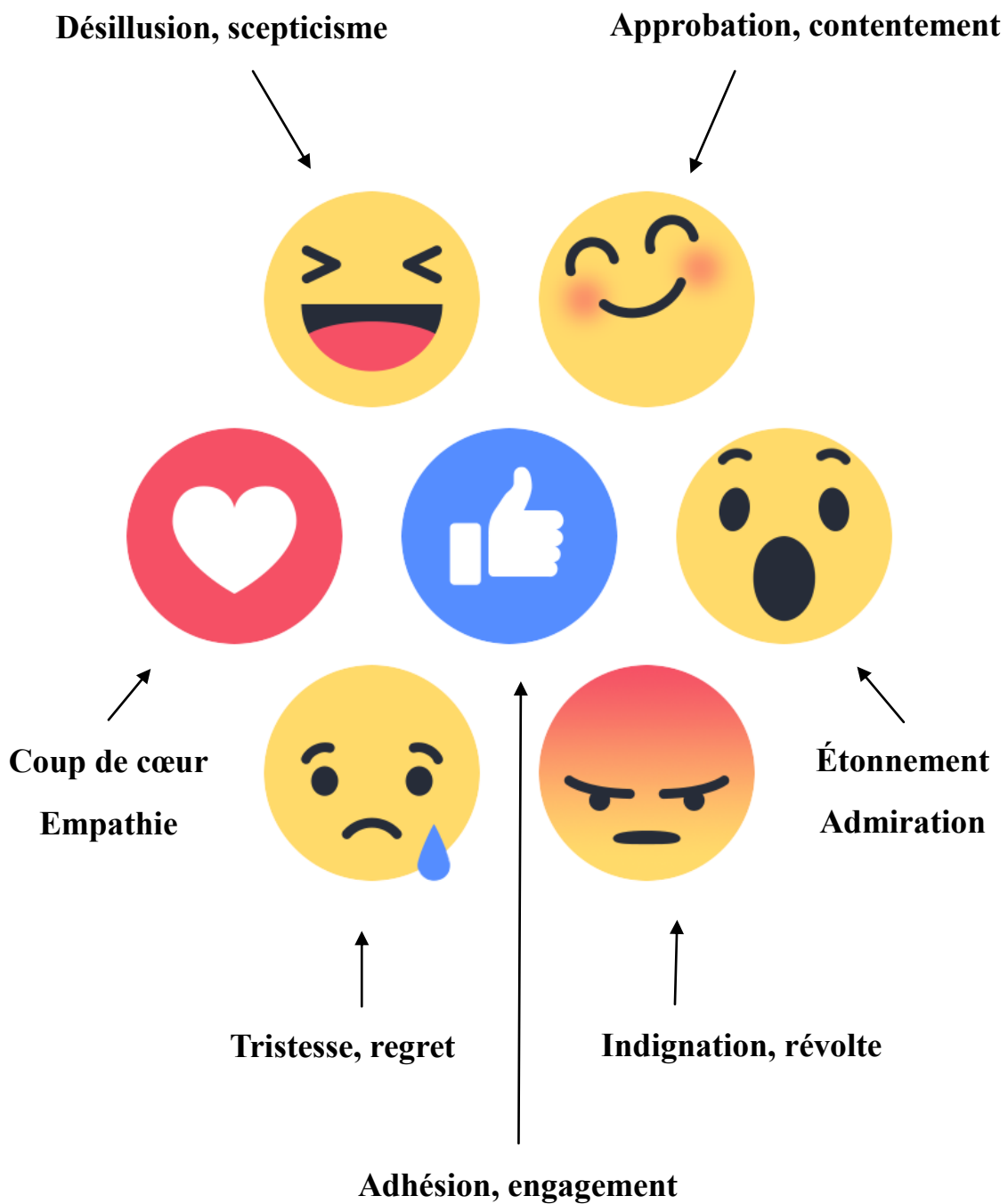
Récemment, on demandait, comme souvent : « Mais comment ton Dieu peut-il laisser commettre de telles horreurs ? »

La réponse de l'instant : « Le meilleur des pères, la meilleure des mères, ne peuvent empêcher leurs enfants de mal agir. À moins de les priver de liberté, ce qui est impensable... »

Marc B.

« Loué sois-Tu » :

**La louange : l'expression de sentiments divers...
autant de portes d'entrées pour soutenir la réflexion :**



propositions d'animation

Découverte de dynamismes agissant dans et autour du tissu scolaire :

personnes engagées, associations, communautés, aussi dans l'école...

Répartition et approfondissement de thématiques liées à l'encyclique :

recherches, forums, échanges, partages, création d'expositions...

Initiatives artistiques, découverte ou création :

visites, rencontres, dessin, peinture, affiches, musique

œuvre commune : fresque, chœur...

Découverte des psaumes, appropriation, réécriture

Démarches interculturelles :

Découvrir, rencontrer, expliquer, comprendre...

Propositions d'engagement dans ces dynamiques :

initiatives individuelles, de classe, de degré, d'école :

projet, durée, mandat, modalités, engagement, action concrète...

Célébrations, événements :

autour du projet fondateur, des réalités locales, des potentialités locales...

Le dossier de réflexion et de pistes d'animation, par l'équipe diocésaine :

distribué aux personnes présentes lors de la Journée des Relais,

téléchargeable ensuite (octobre) par le site et le groupe Facebook...

pastorale-scolaire.net (pages Bruxelles -Malines) ou groupe Facebook



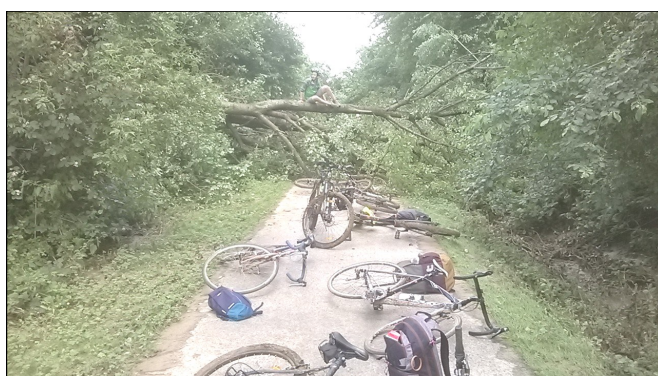
Une superbe journée blanche vélo



Ce vendredi 24 juin, jour blanc, nous voilà repartis pour la 4ème fois pour une journée vélo dans un esprit chrétien. Une initiative du doyenné de Nivelles, de la Pastorale des jeunes et de la Pastorale scolaire. Vingt-et-un jeunes ont répondu à l'appel. Cette année : destination Louvain-la-Neuve.

Albert-Marie Demoitié, doyen de Nivelles et mordu de cyclisme, nous a introduits au thème de la journée « la vie » en nous invitant à regarder le cierge pascal, signe de Lumière ainsi qu'un anneau tenu par de nombreux bouts de laine (une réalisation créée lors d'une journée en unité pastorale). Un message : la lumière, la vie est présente dans les liens que nous tissons entre nous. Avant de partir, chacun est invité, s'il le désire, de se signer de la croix avec de l'eau bénite.

Nous avons alors enfourché joyeusement nos vélos pour traverser la campagne. Les intempéries de la veille ont quelque peu bousculé le rythme de notre avancée. Boue et branches d'arbre se sont invitées en nombre sur le ravel. De quoi pester, râler, faire demi-tour ? Ou de quoi s'entraider, de se soutenir les uns les autres. Les jeunes ont vite choisi... Un jeune abaissait les branchages pour tous. Un peu plus loin, un autre écartait les feuillages pour tous. Nous voilà tout à coup tous bien brunis comme si nous suivions un parcours VTT, mais bien heureux d'avoir ensemble traversé



ces embuches (bien incomparables à celles que certains ont vécues et que nous avons vues avec compassion sur le chemin). L'esprit de groupe était bel et bien formé. Une confirmation de ce bel esprit : celui, par exemple, d'un jeune qui m'attendait pour me montrer la direction à suivre, moi qui fermais la marche

Une superbe journée blanche vélo

en trainant un petit peu.

Fin de matinée, petit arrêt au cimetière de Court-Saint-Étienne pour observer le « Mausolée Goblet d'Alviella ». L'édifice ressemble à un temple hindou. Les colonnes du monument s'ornent de nombreux symboles aux origines variées. La vie est universelle...



Vers 13h, arrivée à la cure de Court-Saint-Étienne où Jean-Paul Lepage nous a reçus pour que nous puissions pique-niquer à l'aise. Il nous a ensuite partagé son engagement auprès de familles syriennes pour qu'ils puissent retrouver une vie paisible. Un choix muri dans la foi et une implication personnelle avec d'autres qui a pris du temps.

De là, il ne restait plus que quelques kilomètres pour rejoindre Louvain-la-Neuve et le couvent des Dominicains. Découvertes surprenantes : une chapelle construite en forme d'œuf et un pub tenu par les Dominicains. Nous avons « approfondi » les 2... Un petit mot sur le sens de l'architecture par Frère Stéphane. L'œuf symbole de vie... Dégustation d'une boisson fraîche là où de nombreuses personnes se retrouvent pour se rencontrer, partager, discuter en profondeur...

Certains, comme convenu par avance, sont repartis en voiture. D'autres ont repris courageusement le chemin de retour à vélo avec à la clé une nouvelle traversée sportive et solidaire.

En résumé, une journée magnifique remplie de vie, non seulement grâce aux différentes haltes et rencontres mais aussi grâce à la présence de chacun qui s'est fait proche des autres. Une présence signe d'une autre Présence.

Rendez-vous en juin 2017 pour la prochaine édition !

Marie-Cécile Denis

« L'Abbé doit tempérer toutes choses en sorte que les forts désirent aller de l'avant, et que les faibles ne soient pas tentés de se dérober... »

Pacte d'excellence ? Non, saint Benoît, « La Règle », VIème siècle





Sagesses d'ailleurs

Les Indiens d'Amérique

L'air est précieux à l'homme rouge car toutes choses partagent le même souffle : la bête, l'arbre, l'homme, tous partagent le même souffle.

Attribué au chef Seattle (1786-1866)

Dans notre mode de vie, dans notre gouvernement, chaque fois que nous prenons une décision, nous pensons toujours à la septième Génération à venir. Il est de notre devoir que notre futur peuple, les générations qui ne sont pas encore nées, connaissent un monde aussi bon que le nôtre - en gardant l'espoir qu'il puisse être meilleur. Lorsque nous marchons sur la Terre Mère, nous posons toujours nos pieds avec soin car nous savons que les visages de nos générations futures nous regardent d'en bas.

Nous ne les oublions jamais.

Oren Lyons, prêtre à Onondaga (Ontario)

Les Indiens d'Inde

Cet univers est comme un océan à l'équilibre parfait.

Tu ne peux pas soulever une vague ici sans creuser un trou ailleurs.

La somme totale d'énergie de l'univers est identique d'un bout à l'autre.

Si tu la prends ici, tu la perds ailleurs.

Swami Vivekananda, maître spirituel indien (1863-1902)

Dans la nature, l'action et la réaction sont continues.

Tout est relié à tout.

Nulle part, rien n'est séparé..

Tout est relié, interdépendant.

Partout chaque chose est reliée à toutes les autres.

Chaque demande reçoit la réponse qui lui correspond.

Swami Prajnanpad, guru hindou (1891-1974)

L'islam

La terre est à Dieu. Qui fait germer la graine dans les ténèbres de la terre? Qui soulève le nuage sur la crête de la vague? Qui amène ici de l'ouest le vent bien-faisant? Qui a fait ce sol et qui cette lumière du soleil? Qui a rempli de grains les épis de blé? Qui a appris leur ronde aux saisons? Cette terre n'est pas à toi ni à tes ancêtres; non, elle n'est pas à toi ni à moi.

Mohammad Iqbal, poète musulman, XXème siècle



En chemin...

Sur le chemin de cet été vers Compostelle, une citation de Jean Vanier trouvée dans un livre par hasard, m'a fait de l'œil : « L'amour, ce n'est pas de faire des choses extraordinaires mais de faire des choses ordinaires avec tendresse. »

Une citation que j'ai pu savourer à travers les différentes personnes rencontrées qui m'ont guidée, encouragée, accueillie tout au long de ce petit pèlerinage entre Nivelles et Paris.

Quelle saveur un verre d'eau fraîche lors d'une journée de canicule, un bonjour lancé avec un large sourire à un moment où le chemin semble pénible, une remise sur le bon chemin lors d'une désorientation totale, une porte qui s'ouvre pour passer la nuit, une prière partagée, un biscuit qui a été offert,...

L'actualité m'a accompagnée et les larmes ont coulé pour les familles endeuillées. Elles ont aussi coulé lorsque je me suis rendu compte que je marchais sur les rails du dernier wagon qui est parti vers Buchenwald.

La bonté reçue à travers les différents visages rencontrés a consolé mon cœur et a témoigné une fois de plus que l'homme est profondément habité d'amour. Loué sois-Tu ! Je rends grâce et me permets de reprendre, à ma manière, un verset du psaume 26 : « Oui, la bonté du Seigneur habite la terre des vivants. »

Après Paris, j'ai passé une semaine à Taizé où j'ai retrouvé le même esprit. De belles rencontres à nouveau et une prière remplie de paix, de confiance, d'espérance, même si les militaires et la fouille renvoyaient à une certaine réalité...

En ce début d'année, l'envie simplement de nous souhaiter une belle année, non en faisant des choses extraordinaires mais en faisant des choses ordinaires avec tendresse.

Marie-Cécile Denis



Mémoire de prof : classes vertes, en chemin quelque part... Nous passons devant un garage ouvert, équipé de plusieurs grands aquariums bien éclairés... Curiosité bien légitime : un coup d'œil ; le maître des lieux demande : « Voulez-vous voir ma collection de piranhas ? Bien sûr... Un élève demande malicieusement : « On peut les caresser ? » ... Bel esprit d'à propos !



Des outils, ressources, parcours...

Annoncer la couleur / <http://www.annoncerlacouleur.be/>

Une association qui propose une mine de ressources.

Annoncer la Couleur est un programme fédéral d'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) qui propose aux enseignants des démarches pédagogiques participatives pour aborder avec les élèves des questions de citoyenneté mondiale.

Concrètement, cette association propose :

un accompagnement pédagogique et des conseils personnalisés ;

des formations ;

un répertoire en ligne actualisé ;

un accès facilité aux centres de prêts provinciaux

Contact Brabant Wallon : Fabrice Corbusy

Parc des Collines - Bâtiment Archimède

place du Brabant wallon 1 1300 Wavre

010/23.60.95 - annoncerlacouleur@brabantwallon.be

Contact Bruxelles : Gaëtan Van Landewyck

Rue Haute 147 1000 Bruxelles

02/505.18.19 - gaetan.vanlandewyck@btcctb.org

Au Sycomore

Expo interactive à louer :

« Vivre ensemble : mission impossible ? »

<http://www.sycomore.be/>

Des outils, ressources, parcours...

Parcours...

Des pierres qui parlent d'Histoire et de Foi

Un parcours circulaire interactif au cœur de la ville, à la découverte de lieux, pierres et objets qui éclairent l'histoire et la Foi à Bruxelles.

Ville verte

Un parcours interactif à travers rues et parcs, entre Uccle-Calevoet et la Grand-Place de Bruxelles.

De la Cathédrale à l'Altitude 100

Traverser Bruxelles par le chemin de Saint-Jacques de Compostelle

Des pistes pour visiter une paroisse avec des jeunes de 1ère secondaire

Contact : équipe de Pastorale scolaire secondaire

Un répertoire de 125 films

Un outil de la Pastorale des Jeunes du Brabant wallon



Descriptif : 125 fiches détaillées

- des références techniques : nom du réalisateur, année de sortie, durée, thème, âge
- un résumé du film
- quelques questions (avant ou après le film)

L'ensemble des fiches est accompagné d'une table de matières par film, mais aussi par thème.

À télécharger :

<http://pjbw.net/fr/outils/les-jeunes-et-leur-cinema>

Plus d'infos : jeunes@bw.catho.be 010/ 23.52.70



Pastorale des jeunes de Bruxelles

“ Save the Date ” !

Samedi 22 octobre 2016

De 09h à 13h

Matinée de réflexion et d'échanges pour tous les animateurs de groupes de jeunes et pour tous les acteurs en pastorale territoriale.

o

Comment intégrer les « 11 ans » dans la pastorale des jeunes ?

Comment créer une offre attractive pour les jeunes en UP ?

Comment mettre les jeunes en responsabilité ?

Comment aborder la question de l'identité chrétienne ?

o

Témoignages, pistes, outils, enseignements,
ateliers, discussions, apéro...

Bienvenue à tous !

Rejoignez l'équipe diocésaine Bxl - Bw sur son site :

<https://sites.google.com/site/pastoralescolsecbxmlbw/home>

Rejoignez l'équipe diocésaine sur Facebook :

Groupe « Diocèse de Malines - Bruxelles : Pastorale scolaire Bxl / Bw



Pastorale des jeunes de Bruxelles

Quelques autres dates ...

Animateurs

Dimanche 25 septembre, au soir: évènement retour des JMJ

(à partir de 16 ans).

Samedi 11 mars: journée des 11 - 15 ans à Bruxelles

Lundi 10 au vendredi 14 avril : festival Choose Life, à Soignies.

Étudiants / Jeunes pros

Dimanche 25 septembre, au soir : évènement retour des JMJ

Dimanche 19 février, au soir : évènement « Jeunes en avant » à l'église de la Sainte-Croix, à Ixelles.

Taizé

Vendredi 11 novembre de 16 à 19H : prière de Taizé avec nos collègues néerlandophones d'IJD Brussel et le Service Protestant de la Jeunesse à l'église protestante de Bruxelles - Musée (entre la Place Royale et le Mont des Arts).

Mercredi 28 décembre au dimanche 1^{er} janvier (+ trajet) : rencontre européenne de Taizé, à Riga. Trajet groupé depuis Bruxelles.

Jeudi 6 au dimanche 9 avril : rencontre de Taizé à Bruxelles.

Dimanche 23 au dimanche 30 juillet : semaine à la communauté de Taizé. Trajet groupé depuis Bruxelles.

Pastorale des Jeunes de Bruxelles (11-35 ans)
rue de la Linière, 14 - 1060 Bruxelles (St-Gilles)

jeunes@catho-bruxelles.be - 02/533.29.27





Animation à l'école : repères

Un projet d'année déjà en chantier ?

- Quelle large information et quels modes de communication ?
- Quelle répartition des tâches et échéances ?
- Quelle implication des élèves dans l'organisation / animation ?
- Quelle supervision générale, et par quelle personne ?
- Quel ancrage, référence explicite au projet de l'école ?
- Quelles perspectives dans la durée ?



Pas encore de projet d'année en septembre ?

- Concertation professeurs /direction en vue d'un fil conducteur
- Initiatives en vue de constituer l'équipe, appel à des compétences
- Plan d'action, échéances, prises en charge...

Les clés du succès

- Un projet net, balisé, des tâches clairement distribuées
- La capacité de rebondir, de gérer l'imprévu
- La confiance dans la réussite, même sans l'adhésion de toutes et tous
- L'intégration du tissu local ou plus large à l'animation

Au service

- Appel aux ressources proposées par l'équipe diocésaine :

Journée des relais, dossiers, site, groupe Facebook

Courriels, contacts...



Un écho des JMJ 2016

Je suis parti aux JMJ à Cracovie à vélo avec un groupe de jeunes du Brabant wallon et le doyen de Nivelles. Nous avons fait un périple de 1650 km jusque Cracovie, avec une moyenne de 140 km par jour !

Ce qui m'a le plus touché : ce sont les accueils au soir lors des étapes surtout en Allemagne où les personnes ont été très chaleureuses. Mais le plus marquant des accueils a été celui en Tchéquie, quand on a quitté Prague.

Au matin on s'était abrité sous le porche d'une église parce qu'il « douchait » et on a vu qu'une messe débutait à 11h. On a demandé si on pouvait suivre la messe (en tchèque mais bon... ;-)) C'est que nous avons fait. Le doyen a même concélébré. À la fin, une famille habitant juste à côté de l'église nous a invités à prendre un café ou un thé chez eux.

Voyant qu'on avait notre pique-nique pour le midi, elle nous a même invités à le manger chez eux ! Ce n'était pas du tout prévu dans le programme du jour mais c'était juste magnifique de voir des personnes accueillir simplement à bras ouverts des pèlerins. C'était un beau geste d'hospitalité.

Lors des JMJ, j'ai bien aimé voir tant de jeunes venus du monde entier pour se réunir et exprimer, témoigner ou approfondir leur foi. J'ai aussi beaucoup apprécié les rencontres entre jeunes.

Le moment le plus fort a été évidemment le week-end avec le pape et son message adressé aux jeunes. J'ai particulièrement retenu cette phrase : "Ne soyez pas des jeunes de divan qui deviennent endormis, abrutis mais soyez éveillés et décidez de votre avenir. Changez votre divan contre vos chaussures de marche et allez de l'avant pour vivre votre foi et suivre Jésus ! Nous ne sommes pas venus au monde pour végéter, pour vivre dans la facilité. Nous sommes venus au monde pour laisser une empreinte. »

Je garde un excellent souvenir de ce séjour qui me donne envie de repartir pour les prochaines JMJ au Panama, 2019.

Laurent





Prière

La prière du matin du cardinal SUENENS

Seigneur, dans le silence de ce jour naissant,
je viens te demander la paix, la sagesse et la force.

Je veux aujourd'hui regarder le monde
avec des yeux remplis d'amour,
être patient et compréhensif, doux et sage;
voir au-delà des apparences tes enfants comme tu les vois toi-même
et ainsi ne voir que le bien en chacun.

Ferme mes oreilles à toute calomnie;
garde ma langue de toute médisance.
Que seules les pensées qui bénissent demeurent en mon esprit.

Que je sois bienveillant,
si joyeux que tous ceux qui m'approchent sentent ta présence.

Revêts-moi de ta beauté, Seigneur,
Et qu'au long de ce jour je te révèle.





Invitation à afficher et utiliser...

Les affiches de Pastorale scolaire 2016-2017

« Et Toi ? ... Et Nous ? »



Cette série d'affiches vise à interroger le lien entre l'attention à l'autre, la qualité des relations interpersonnelles et la dimension collective. Entre le *je*, le *tu* et le *nous*, il y a un espace dans lequel chacun est invité à entrer avec tact et bienveillance mais aussi avec persévérance et dans la durée. C'est par le dialogue vrai, sans faux-fuyant, que chacun va à la rencontre des autres et de lui-même. C'est à travers ce dialogue que le sens peut émerger pour chacun et que nous pouvons imaginer ensemble des chemins pour un monde meilleur.

« Je n'existe que dans la mesure où j'existe pour autrui, à la limite : être, c'est aimer. » Emmanuel Mounier. (Mission de l'école chrétienne. Projet éducatif de l'Enseignement catholique, Bruxelles, 2014, p. 7.

« Entre le *je* et le *tu* qui fait le *nous* perce le mystère divin. » Maurice Bellet, philosophe et théologien. « Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous. » Jean 17,21.

Nous devons ces affiches aux talents de Sophia Pimentel David élève de Monsieur Frédéric Roussel en 5ème infographie à l'Institut Saint-Luc de Bruxelles. Nous espérons qu'elles susciteront des paroles, des liens, des projets entre le *je*, le *tu* et le *nous*.

Des pistes d'animation sont à votre disposition sur les pages de la Pastorale scolaire du site du SeGEC pour les exploiter.

<http://enseignement.catholique.be/segec/>

Commission Interdiocésaine de Pastorale Scolaire (CIPS)





Contacter l'équipe diocésaine

Permanents

Marc Bourgois, responsable

0476/32.71.60 - marc.bourgois@telenet.be

Marie-Cécile Denis

067/84.11.67 - mcdenis@yahoo.fr

Lucien Noullez

02/524.55.28 - 0478/75.84.06

l.noullez@ymail.com

Collaborateurs

Jean-François Grégoire

0470/49.37.34

j.fr.gregoire@gmail.com

Accueil : sur rendez-vous

av. de l'Église Saint-Julien 15 - 1160 Bruxelles

0476/32.71.60 ; mardi de 10h à 15h : 02/663.06.59

pastoralescolairebxbw@gmail.com - <http://www.pastorale-scolaire.net>

Le Cardan

Tout récit d'activité, toute réflexion, expérience sont les bienvenus.

Abonnement : 8 € par année scolaire (6 numéros)

compte BE 36 2300 7279 4981

Vicariat de l'Enseignement - mention : 150283812007

